



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes française met en vente, à partir du 28 mai 1955 à Moulins et Vichy (Allier), et à partir du 31 mai dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste représentant le Jacquemart de Moulins.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 12 francs
Couleur : Brun noir
50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par COTTET
Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

Entre le Berry aux horizons paisibles et l'Auvergne tourmentée, le Bourbonnais n'a pas d'unité géographique : il a été rassemblé par l'action tenace de grands féodaux, les Ducs de Bourbon, qui avaient su imposer leur autorité aux nombreux seigneurs du voisinage. A la différence des provinces voisines, la noblesse s'attachait à la terre : que de châteaux dispersés dans les plaines ou à l'orée des bois ! Et Moulins, la capitale des Ducs, était dominé par le donjon symbole de la puissance féodale.

Mais dès 1232 la ville avait reçu une charte d'affranchissement : son habile bourgeoisie, fière de ses privilèges, entendit à l'imitation des autres « communes » élever un beffroi, symbole de ses libertés. Ce fut chose faite en 1455 ; la haute tour de grès rose — 33 mètres de hauteur — fut érigée à quelques pas du lourd donjon, demeure des Ducs. Au XVII^e siècle la tour primitive fut surmontée d'un élégant campanile renfermant toute une famille d'automates, martelant à chaque quart d'heure les trois cloches dont la plus grosse pesait plus de quatre tonnes et demie. Depuis lors, le Jacquemart de Moulins a partagé les gloires et les difficultés de la cité, considéré avec raison par les habitants comme l'un des monuments les plus caractéristiques de la province.

Il n'a pas été épargné par les vicissitudes de l'histoire : partiellement détruit par un incendie en 1655, il le sera de nouveau dans la nuit du 12 au 13 mai 1946 : mais chaque fois la ténacité des Moulinois devait le faire renaître de ses cendres. Ses quatre sonneurs ont repris leur service : Jacquemart et sa femme Jaquette, alternant sur le gros bourdon, leurs enfants Jacqueline et Jacquelin égrenant quarts et demies sur les petites cloches du campanile. Par-delà les toits de la vieille cité qui se presse autour du beffroi et de la cathédrale, leurs sons se répandent sur la campagne... C'est un des chaînons de la longue théorie des beffrois de nos provinces : Aigueperse, Dijon, Seurre... et bien d'autres encore.



REPRODUCTION DU TIMBRE-POSTE
LE JACQUEMART DE MOULINS

(Allier)



EN VENTE DANS TOUS
LES BUREAUX DE POSTE
A PARTIR DU 31 MAI 1955

AU PRIX DE

12 francs

